

## **Formation académique**

Jeudi 16 décembre 2021

**“ Le travail de groupe en classe de seconde :  
favoriser l’interaction entre pairs et prendre en compte la diversité des  
élèves”**

GTL – BESANÇON

(2<sup>nd</sup>e journée : en mai prochain)

1. Page de garde des travaux mutualisés
2. Programme de Seconde
3. Les pédagogies coopératives
4. La conversation écrite
5. La galerie d’exposition
6. Le placemat
7. Comment contourner les freins à la mise en place du travail de groupe ?

## 1. Page de garde des travaux mutualisés

Afin de mieux se repérer dans les mutualisations en ligne, merci de mettre toujours en page de garde le tableau suivant et de le compléter :

<b>Niveau</b>	
<b>Partie du programme concernée</b>	
<b>Objectifs d'apprentissage</b>	
<b>Type d'activité</b>	
<b>Durée de l'activité</b>	

## 2. Programme

# Programme de sciences économiques et sociales de seconde générale et technologique

---

## Préambule

Les sciences économiques et sociales font partie des enseignements communs à tous les élèves de la classe de seconde. Cet enseignement vise à :

- faire acquérir aux élèves la maîtrise des notions et raisonnements essentiels en économie, sociologie et science politique ;
- permettre aux élèves de découvrir de nouveaux champs disciplinaires, que leurs études antérieures ne leur ont pas permis d'aborder, et ainsi éclairer leur choix d'enseignement de spécialité pour leur poursuite d'études dans le cycle terminal du lycée ;
- contribuer à la formation civique des élèves par une meilleure connaissance et compréhension des grands enjeux économiques, sociaux et politiques.

Dans cette perspective, les élèves sont initiés aux principales étapes d'une démarche scientifique en sciences sociales : formulation d'hypothèses, réalisation d'enquêtes ou construction de modèles, confrontation aux faits, conclusion. Ils sont familiarisés avec une démarche articulant modélisation et investigations empiriques et permettant de porter un regard rigoureux sur le monde économique et social. Ils ne confondent pas la construction de modèles avec une idéalisation normative. Ils sont sensibilisés aux spécificités disciplinaires de l'économie, de la sociologie et de la science politique ainsi qu'à la possibilité de croiser les regards de ces trois disciplines sur un thème identifié.

Les professeurs donnent du sens aux apprentissages en montrant comment les sciences sociales permettent d'éclairer des situations concrètes. Tout en diversifiant les dispositifs pédagogiques, en mobilisant des supports variés (comptes rendus d'enquêtes, tableaux statistiques, graphiques, articles de presse, études de cas, utilisation de jeux, documents iconographiques ou audiovisuels) et en ayant recours, le cas échéant, aux outils et ressources numériques, ils s'efforcent de susciter une authentique activité intellectuelle chez les élèves en les amenant à se poser des questions précises, à formuler des hypothèses explicatives et à les confronter à des données empiriques pour comprendre les phénomènes étudiés. Les professeurs veillent également à renforcer chez les élèves certaines compétences transversales : mobilisation de connaissances, analyse de documents variés, construction d'une argumentation, exercice du sens critique, sensibilité à la valeur heuristique des comparaisons, maîtrise de la langue écrite et orale.

Le programme définit ce que les élèves doivent avoir acquis à la fin de l'année. Les élèves doivent être en capacité de définir et d'illustrer les concepts qu'il contient. Ils doivent également attester des capacités à utiliser pertinemment des données quantitatives et des représentations graphiques pour exploiter des documents statistiques et pour étayer la rigueur de leurs raisonnements.

Dans le cadre de ce programme, les professeurs exercent leur liberté pédagogique, en particulier :

- pour organiser leur progression de cours sur l'ensemble de l'année scolaire en l'adaptant à leurs élèves ;
- pour articuler de façon cohérente les savoir-faire applicables à des données quantitatives et aux représentations graphiques avec le traitement du programme ;
- pour adapter leurs méthodes de travail à leurs élèves.

## Questionnements et objectifs d'apprentissage

Questionnements	Objectifs d'apprentissage
<p><b>Comment les économistes, les sociologues et les politistes raisonnent-ils et travaillent-ils ?</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comprendre :               <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ qu'une des questions de base de <b>l'économie</b> est : « Qu'est-ce qu'une allocation efficace des ressources rares ? » ;</li> <li>▪ que celles de la <b>sociologie</b> sont : « Comment fait-on société ? Comment explique-t-on les comportements sociaux ? » ;</li> <li>▪ et que celle de la <b>science politique</b> est : « Comment se conquiert et s'exerce le pouvoir politique ? ».</li> </ul> </li> <li>- Comprendre que ces disciplines réalisent des enquêtes et utilisent des données et des modèles (représentations simplifiées de la réalité).</li> <li>- À partir d'exemples, comprendre la distinction entre causalité et corrélation et savoir mettre en évidence un lien de causalité.</li> </ul>
<p><b>Science économique</b></p>	
<p><b>Comment crée-t-on des richesses et comment les mesure-t-on ?</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Savoir illustrer la diversité des producteurs (entreprises, administrations, économie sociale et solidaire) et connaître la distinction entre production marchande et non marchande.</li> <li>- Savoir que la production résulte de la combinaison de travail, de capital, de technologie et de ressources naturelles.</li> <li>- Connaître les principaux indicateurs de création de richesses de l'entreprise (chiffre d'affaires, valeur ajoutée, bénéfice).</li> <li>- Savoir que le PIB correspond à la somme des valeurs ajoutées.</li> <li>- Savoir que la croissance économique est la variation du PIB et en connaître les grandes tendances mondiales sur plusieurs siècles.</li> <li>- Savoir que le PIB est un indicateur global qui ne rend pas compte des inégalités de revenus.</li> <li>- Connaître les principales limites écologiques de la croissance.</li> </ul>
<p><b>Comment se forment les prix sur un marché ?</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Savoir illustrer la notion de marché par des exemples.</li> <li>- Comprendre que dans un modèle simple de marché des biens et services, la demande décroît avec le prix et que l'offre croît avec le prix et être capable de l'illustrer.</li> <li>- Comprendre comment se fixe et s'ajuste le prix dans un modèle simple de marché et être capable de représenter un graphique avec des courbes de demande et d'offre qui permet d'identifier le prix d'équilibre et la quantité d'équilibre.</li> <li>- À l'aide d'un exemple, comprendre les effets sur l'équilibre de la mise en place d'une taxe ou d'une subvention.</li> </ul>
<p><b>Sociologie et science politique</b></p>	
<p><b>Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Savoir que la socialisation est un processus.</li> <li>- Être capable d'illustrer la pluralité des instances de socialisation et connaître le rôle spécifique de la famille, de l'école, des médias et du groupe des pairs dans le processus de socialisation des enfants et des jeunes.</li> <li>- Savoir illustrer le caractère différencié des processus de socialisation en fonction du milieu social, du genre.</li> </ul>

<b>Comment s'organise la vie politique ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Connaître les principales spécificités du pouvoir politique.</li> <li>- Connaître les principales institutions politiques (rôle et composition) de la cinquième République et le principe de la séparation des pouvoirs (exécutif, législatif, judiciaire).</li> <li>- Comprendre comment les modes de scrutin (proportionnel, majoritaire) déterminent la représentation politique et structurent la vie politique.</li> <li>- Comprendre que la vie politique repose sur la contribution de différents acteurs (partis politiques, société civile organisée, médias).</li> </ul>
<b>Regards croisés</b>	
<b>Quelles relations entre le diplôme, l'emploi et le salaire ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comprendre que la poursuite d'études est un investissement en capital humain et que sa rentabilité peut s'apprécier en termes de salaire escompté, d'accès à l'emploi et de réalisation de ses capacités.</li> <li>- Savoir que le manque de qualification est une cause du chômage.</li> <li>- Comprendre que le salaire est déterminé par le niveau de formation.</li> <li>- Savoir qu'à niveau de diplôme égal, le salaire peut varier selon différents facteurs notamment l'expérience acquise, le type d'entreprise, le genre.</li> <li>- Comprendre que les chances d'accès aux formations diplômantes sont socialement différenciées.</li> </ul>

## Objectifs d'apprentissage concernant l'utilisation des données quantitatives et des représentations graphiques

### Calcul, lecture, interprétation :

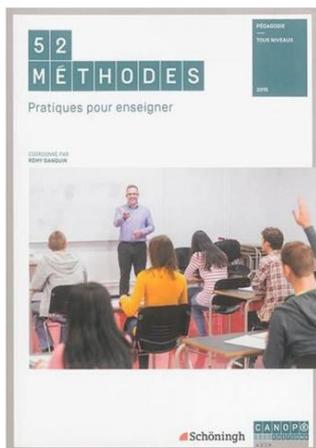
- Proportion, pourcentage de répartition.
- Taux de variation, taux de variation cumulé, coefficient multiplicateur, indice simple.
- Moyenne arithmétique simple et pondérée.

### Lecture et interprétation :

- Indice synthétique.
- Médiane.
- Valeur nominale, valeur réelle.
- Tableau à double-entrée.
- Représentations graphiques : diagrammes de répartition, représentation de séries chronologiques.

### 3. Les pédagogies coopératives

#### Bibliographie indicative :



> 52 méthodes, pratiques pour enseigner, coord. R. Danquin, Canopée Editions, 2011



> Des conflits pour apprendre C. Darnon, F. Butera, G. Mugny, PUG, 2008



> Remodeler sa salle de classe et sa pédagogie : Des idées pour faire évoluer la forme scolaire, de Vincent Faillet, 2019

#### Sitographie :

> Sylvain Connac, « coopérer et apprendre » : = <https://www.youtube.com/watch?v=jU6RNxjiEiI>

> Cahiers pédagogiques, organiser la coopération dans sa classe, 2019

<https://www.cahiers-pedagogiques.com/organiser-la-cooperation-dans-sa-classe/>

## 4. La conversation écrite

### DÉFINITION

Dans la conversation écrite, les participants communiquent par écrit. Ils disposent d'une feuille pour le groupe sur laquelle figure le sujet soit en haut, sous la forme d'un titre, soit au milieu de la page. Ils notent ce qui leur vient à l'esprit à propos de ce sujet, chacun son tour et dans le silence complet. Ils s'inspirent l'un de l'autre et construisent un texte commun. Il peut en résulter des histoires complètes ou un ensemble de mots-clés. On peut organiser des conversations écrites en binômes ou en groupes de trois ou quatre.

Contrairement au placemat, il n'y a sur la feuille ni case commune ni cases individuelles. Il n'y a pas non plus deux phases dans le travail de groupe. Une feuille blanche ou une grande feuille de paperboard suffit. Lors de toute la durée de la méthode, les participants communiquent de façon non-verbale. La communication en silence est renforcée si l'on n'utilise qu'un crayon que se passent les participants.

### ORGANISATION

Lors de la première mise en place de la méthode, les élèves doivent y être familiarisés à l'aide de quelques règles. Pour certains, le silence prolongé est une situation assez inhabituelle même s'il s'agit d'un travail de groupe. Ils doivent y être préparés ! Pour les mises en œuvre suivantes, aucun travail de préparation considérable n'est nécessaire. Vous devez avoir autant de feuilles que de groupes. Les crayons distribués doivent être assez épais pour que l'on puisse facilement voir et montrer ce qu'il y a d'écrit. Le sujet doit correspondre au concept étudié en cours, ce qui ne devrait pas poser de problèmes quand la conversation écrite est introduite en début de séquence. Tout ce travail s'effectue en silence. Il peut être agréable de passer un léger fond musical pendant l'exécution de l'exercice, cela contribuera au calme. On peut ainsi expliquer que l'on ne doit pas parler tant que la musique est audible.

La conversation écrite peut également se faire avec des petites tables rondes afin que les participants puissent tourner autour de la feuille.

À l'issue de la conversation écrite a lieu une phase d'échanges et de présentation. Les échanges peuvent, dans un premier temps, avoir lieu au sein du groupe et répondre aux questions « Pourquoi ai-je écrit cela ? » et « Pourquoi as-tu écrit cela ? ». Ensuite, deux groupes peuvent se présenter leurs résultats ou la présentation se fait devant toute la classe. Il s'agit d'utiliser ensuite les résultats pour permettre une réflexion qui sera utile pour la suite du cours. Un sujet à travailler plus tard peut par exemple être structuré grâce à l'ensemble des idées récoltées. Il peut également s'en suivre une phase de travail sur des éléments particuliers issus de la conversation écrite.

## APPORTS PÉDAGOGIQUES

- Un avantage est le silence engendré par la méthode au sein de la classe.
- La conversation écrite apporte un haut degré de concentration. Comme les élèves doivent formuler leurs idées par écrit, ils sont plus attentifs que s'ils avaient à prendre la parole.
- Les participants interagissent sans se servir de la parole. La conversation écrite développe ainsi une forme particulièrement intense d'interaction sociale. S'il arrive souvent que l'on ne s'écoute pas et ne reprend pas les idées des autres, c'est dans ce cas-là tout le contraire.
- Les contributions dans une conversation écrite sont particulièrement bien réfléchies. On évacue le superficiel. Les élèves qui ne participent pas beaucoup en cours sont ici également sollicités.

## OCCASIONS APPROPRIÉES

On peut appliquer les conversations écrites à presque toutes les disciplines. En SVT, les élèves peuvent, par exemple, écrire comment ils se représentent la vie dans une mare ou dans une forêt tropicale; en géographie, ils noteront ce qu'ils emporteraient avec eux s'ils devaient passer une nuit dans le désert; en français, deux ou plusieurs élèves écriront une histoire passionnante sur le thème «une nuit inhabituelle, seul à la maison». Dans les phases d'amorce, la méthode peut servir à sonder les connaissances qu'ont déjà les élèves. On peut alors la considérer comme un brainstorming écrit.

Le motif peut également être formulé dans une phrase du type «Si je devais passer plusieurs semaines sur une île déserte, je ...».

La conversation écrite et le placemat étant assez peu différents, on doit y réfléchir pour tirer le meilleur parti de l'une ou de l'autre méthode. Le placemat a une structure plus claire et définit mieux les phases du cours. La conversation écrite est bien adaptée quand il s'agit de faire ressortir des idées originales et créatives.

## PROBLÈMES ÉVENTUELS

La méthode favorise la discipline, mais elle suppose également un certain degré de discipline. Au début, elle peut paraître quelque peu étrange aux élèves. Parfois, il peut s'écouler beaucoup de temps avant que ne soit noté le premier mot ou la première phrase sur le papier. C'est naturel, car on doit surmonter une certaine inhibition. Ne perdez pas patience et laissez à votre classe assez de temps.

Parfois, les élèves écrivent consciemment des bêtises, par exemple pour provoquer l'enseignant. Faites également lire ces bêtises. Gérez cela de façon détendue. Filtrez dans un deuxième temps les expressions en récoltant ce qui sera utile pour la suite du cours. En répétant la méthode, vous verrez que les remarques stupides disparaîtront d'elles-mêmes.

**SOURCE** : 52 méthodes, pratiques pour enseigner, coord. R. Danquin, Canopée Editions, 2011

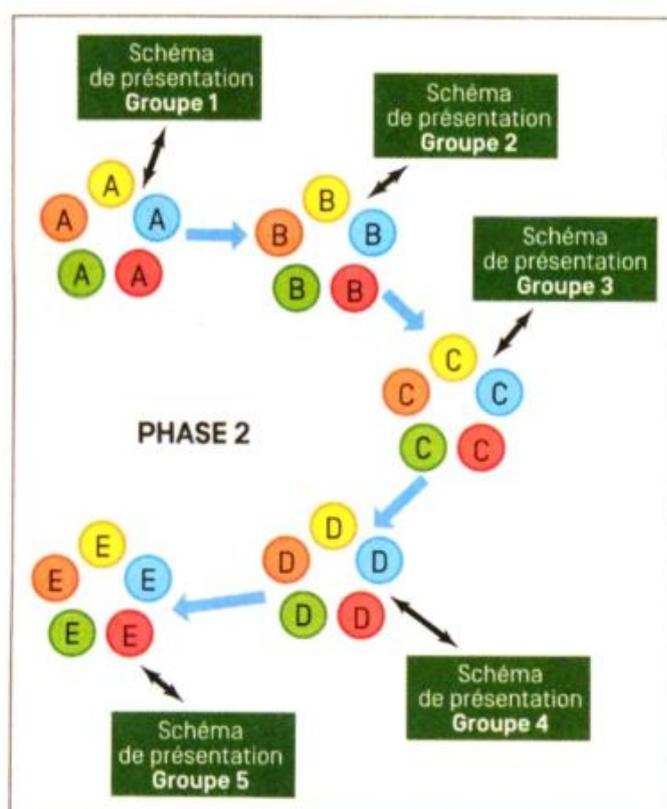
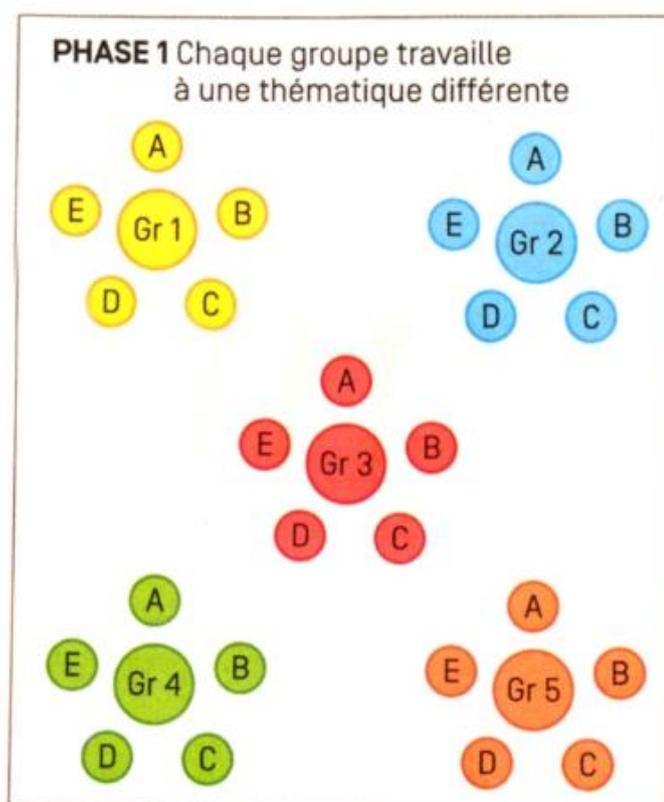
## 5. La galerie d'exposition

### DÉFINITION

Avec la galerie d'exposition, plusieurs présentations ont lieu en même temps. Comme dans une galerie de peintures, l'auditoire circule d'une station à l'autre et écoute plusieurs présentations. Le grand avantage de cette méthode est que, lors d'une seule séance de cours, tous les élèves prennent en charge une présentation.

### ORGANISATION

La galerie d'exposition succède à une phase de travail réparti en groupes. Au sein de ces groupes, les élèves travaillent sur un thème ou un aspect particulier du sujet d'ensemble. On donne à chaque membre du groupe une lettre. À la fin, chaque membre doit être en mesure de pouvoir présenter le travail effectué. Les groupes installent leurs supports visuels à plusieurs endroits de la salle. Les groupes sont ensuite scindés (comme dans le mélange de groupes). Tous ceux qui ont la même lettre forment un nouveau groupe et se présentent mutuellement les supports visuels de la salle. L'auditoire peut prendre des notes. À la fin de la présentation, le groupe se dirige vers la prochaine station jusqu'à ce que chacun ait présenté le travail de son groupe d'origine.



**SOURCE** : 52 méthodes, pratiques pour enseigner, coord. R. Danquin, Canopée Editions, 2011

## 6. Le placemat

### DÉFINITION

Le placemat désigne une feuille de papier que les élèves doivent remplir au cours de la mise en œuvre de la méthode. Cette dernière est nommée ainsi car la feuille ressemble à un set de table. Cette feuille est divisée en plusieurs cases individuelles et une case centrale commune. Le nombre des cases individuelles correspond au nombre de participants. En titre peut figurer la consigne de travail. Elle peut contenir le cas échéant une présentation de quelques lignes sous forme de texte introductif. La méthode fonctionne selon le modèle du think-pair-share. Dans une phase de réflexion, les élèves inscrivent dans leur case individuelle leur contribution au travail demandé. Dans une seconde phase d'échange, les participants présentent chacun leur tour leurs résultats individuels et réfléchissent ensemble à un résultat commun qu'ils inscrivent dans la case centrale. À l'aide des résultats de la case centrale, ils pourront présenter leur travail à l'ensemble de la classe.

### ORGANISATION

Les placemats sont simples à organiser. Le déroulement correspond aux trois phases de réflexion, partage et présentation et peut être expliqué grâce à la fiche-élève. Il faut préparer les feuilles correspondantes. Le travail essentiel de préparation consiste à trouver, pour la question, une formulation adéquate. Elle doit être ouverte, laisser le champ à plusieurs réponses possibles et doit correspondre au concept général du cours afin que l'on puisse travailler sur le résultat des élèves. En utilisant la méthode au début d'un cours pour déceler ce que les élèves savent déjà, on n'a en général pas de difficulté à trouver une formulation remplissant ces critères. Par exemple: que savez-vous déjà sur les insectes? Comment vous représentez-vous la vie dans une ville du Moyen-Âge? Qu'associez-vous au terme démocratie?

### APPORTS PÉDAGOGIQUES

- La combinaison du travail individuel silencieux et du travail en groupe par la suite permet de façon assez simple d'intégrer tous les élèves dans le cours. Par expérience, aucun élève ne souhaiterait se retrouver à la fin avec une case non remplie. Un regard sur les placemats achevés suffit pour constater que tous ont débattu de façon intensive sur la question posée.
- Bien que les participants du groupe ne parlent pas dans la première phase, ils communiquent entre eux d'une façon non verbale. Ils regardent les contributions des autres et relient leur contribution à celles des autres.
- Les placemats créent une ambiance paisible dans la salle de classe.

## OCCASIONS APPROPRIÉES

La méthode du placemat convient bien à des groupes qui ne sont pas encore habitués au travail collaboratif. Les élèves apprennent par la même occasion des compétences sociales qui, plus tard, seront la base d'un travail d'équipe réussi. Tous participent. Tous travaillent dans le respect et le calme. Le résultat du groupe est conçu en commun.

La méthode a aussi bien sa place dans les phases d'entrée en matière que dans celles d'exercices et de révisions. Au début d'une séquence de cours, elle permet d'activer les connaissances qu'ont les élèves sur le sujet. Dans une phase finale, elle permet la fixation des connaissances (par exemple en histoire: de quels faits concernant les Égyptiens et leurs réussites souhaiterais-tu te souvenir à long terme?)

## PROBLÈMES ÉVENTUELS

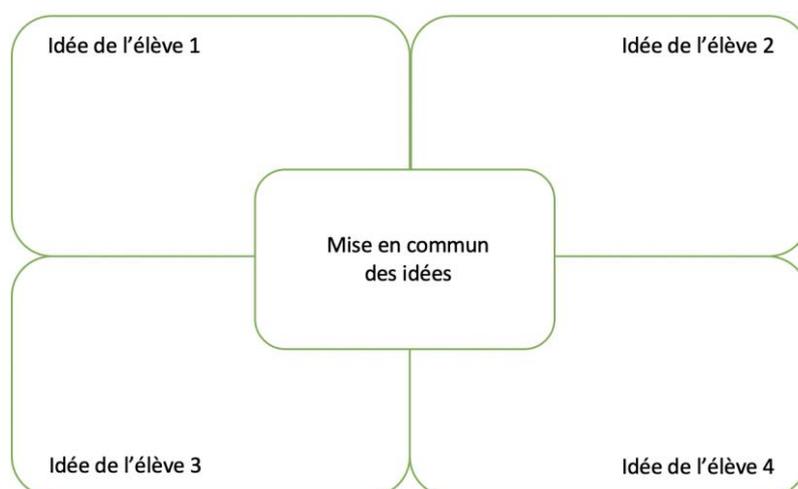
- Dans le pire des cas, les élèves ne prennent pas le travail au sérieux et laissent une case vide ou avec des phrases insensées. Il peut arriver qu'ils n'arrivent pas à remplir la case commune. Les résultats étant visibles, les feuilles de placemat peuvent être utilisées comme base de débats critiques. À la deuxième utilisation de la méthode, les résultats sont en général meilleurs.
- Les élèves sont frustrés si la tâche offre peu de réponses possibles. C'est ainsi qu'un enseignant a échoué lors de la phase d'amorçage en posant la question «Que signifie pour toi la mondialisation?». Les élèves ont trouvé peu de réponses différentes et se sont retrouvés assez dépourvus face à leur case. Des questions portant sur la définition de termes laissent peu de champ aux réponses variées et sont inadaptées au placemat.

## CE À QUOI IL FAUT VEILLER

Afin de savoir si votre consigne amène à une diversité de réponses, vous devriez chercher vous-même des réponses possibles lors de votre préparation. C'est seulement si vous trouvez vous-même des idées différentes répondant à votre question que cette dernière s'avérera adaptée au placemat.

Réfléchissez à la façon dont vous allez exploiter les résultats des groupes lors de prochains cours. Si les élèves expriment ce qu'ils veulent savoir sur un sujet défini, il est important de tenir compte de ces souhaits lors du cours.

**SOURCE :** 52 méthodes, pratiques pour enseigner, coord. R. Danquin, Canopée Editions, 2011



## 7. Comment contourner les freins à la mise en place du travail de groupe

### DE QUOI S'AGIT-IL ?

Parfois, des élèves disent qu'ils n'aiment pas particulièrement le travail de groupe. La raison principale est qu'ils ont eu de mauvaises expériences avec cette méthode. Voici dix caractéristiques qui font échouer le travail de groupe et mènent au bazar. Vous pouvez vous aider des exemples négatifs pour énoncer des règles positives pour le groupe. Cela devrait amener à éviter les expériences négatives.

### DIX ERREURS

1. La préparation du groupe se fait en tirant bruyamment les chaises et les tables. Les classes des autres salles sont dérangées par le bruit.
2. Les membres du groupe n'ont pas fait le travail préparatoire.
3. Le groupe n'a pas son matériel sur la table et ne semble pas prêt à vouloir travailler.
4. Comme le groupe n'a pas prêté attention à la consigne, il doit constamment demander ce qu'il doit faire. Il dérange le travail des autres.
5. Chaque élève fait ce qu'il pense être juste. Tous parlent quand ils en ont envie et personne n'écoute les autres.
6. Un membre du groupe fait tout le travail. Les autres sont oubliés. D'autres ne font rien du tout et se contentent de regarder.
7. À chaque difficulté, le groupe appelle l'enseignant.
8. Un seul membre du groupe écrit, les autres ne notent rien et ne seront pas capables de présenter les résultats.
9. Les membres du groupe se chamaillent entre eux ainsi qu'avec d'autres élèves ne faisant pas partie du groupe.
10. Les documents pour la présentation ne sont préparés que par une ou deux personnes. Ce sont les mêmes qui feront la présentation.

**SOURCE** : 52 méthodes, pratiques pour enseigner, coord. R. Danquin, Canopée Editions, 2011

## Le travail en groupe et moi : suis-je un bon membre de groupe ?

	A bien marché	A améliorer
1. J'étais silencieux et respectueux quand nous avons bougé les tables et les chaises		
2. J'ai fait en sorte que nous commencions rapidement le travail de groupe		
3. J'avais tous les documents à disposition et je les ai posés sur la table		
4. J'ai travaillé sérieusement tous les documents nécessaires		
5. J'ai respecté toutes les consignes		
6. Je me suis comporté correctement avec les autres membres du groupe		
7. J'ai participé au groupe en proposant mes propres idées et ma contribution		
8. J'ai bien écouté les autres et ai intégré leurs contributions		
9. Je ne me suis pas éparpillé et j'ai veillé à ce que nous arrivions dans le temps imparti à un travail de qualité		
10. J'ai participé à la préparation de notre présentation et étais prêt à prendre en charge une présentation de notre travail		

## Le travail en groupe : sommes-nous un bon groupe ?

	 Ça a bien marché	 Ça a plutôt bien marché	 A améliorer
1. Avons-nous tous nos documents et nos notes ?			
2. Avons-nous tous participé activement au groupe ?			
3. La somme de travail a-t-elle été plutôt bien répartie ?			
4. Nous sommes-nous bien écoutés et avons-nous laissé les autres parler ?			
5. Avons-nous été corrects et aimables les uns avec les autres ?			
6. Avons-nous résolu les difficultés sans chercher immédiatement une aide du professeur ?			
7. Avons-nous assez travaillé pour fournir un travail de qualité ?			
8. Chacun de nous est-il capable d'apporter quelque chose d'important pour la présentation ?			
9. Pouvons-nous être fiers de ce que nous avons appris ensemble ?			
10. Les autres peuvent-ils profiter de notre travail ?			

**SOURCE** : 52 méthodes, pratiques pour enseigner, coord. R. Danquin, Canopée Editions, 2011

## Organiser la coopération entre élèves

### Fiche 1 : Le travail en groupe

#### DEFINITION

Le travail en groupe correspond à une situation didactique, organisée par l'enseignant, afin que les élèves explorent, à plusieurs, une situation problème. Il vise l'émergence d'un conflit sociocognitif, sous forme d'un litige entre les élèves, pour que les représentations initiales de chacun soient éprouvées, puis majorées. Son but didactique est, qu'au terme d'un temps de travail en groupe, chaque élève se soit approprié le problème, ait pu exprimer ses idées concernant sa résolution et se trouve dans des dispositions cognitives d'ouverture aux savoirs apportés par l'enseignant pour stabiliser ses représentations ou en construire de nouvelles.

#### ORGANISATION PEDAGOGIQUE

- Le choix de la consigne de travail
  - Caractéristiques d'une situation-problème : accessible, obstacle, autovalidation, savoir le plus adapté pour résoudre le problème
- La présentation de la consigne :
  - Présentation de la consigne à l'oral et à l'écrit : énoncé, durée, étapes
  - Explicitation de la priorité du questionnement (et non de la forme du travail)
  - Temps pour que les élèves posent des questions
  - Reformulation de ce qui est demandé par quelques volontaires
- Les étapes d'organisation du travail en groupe
  - Temps individuel de travail (entre 30'' et 5')
  - Travail en groupe autonome (l'enseignant ne parasite pas les discussions au sein des groupes)
  - Synthèses courtes : 5' pour la classe entière (1' minute maximum par groupe et interdiction de répéter ce qui a été dit)
  - Formalisation du savoir par l'enseignant : réponse aux questions que les élèves se sont posées par la confrontation des avis
  - Temps d'autoévaluation du travail en groupe (5' maximum)
- Constitution des groupes
  - Aléatoire : par tirage au sort rapide (par exemple, à l'aide d'un jeu de cartes : les 4 valets forment un groupe de 4, etc.) Un site pour la constitution aléatoire des groupes : <https://www.keamk.com/fr/>
  - Laisser le choix aux élèves de réaliser seul (sans interaction) le même travail
- L'entretien du calme
  - Les élèves peuvent parler en chuchotant ou en murmurant
  - L'enseignant respecte lui aussi cette exigence de calme
  - La sanction par une perte momentanée du droit de parler : les élèves échangent par écrit
- Des fonctions d'aide au travail en groupe (pour un étayage de l'autonomie)
  - Référent parole (et participant)
  - Référent temps (et participant)
  - Référent idées – porte-parole (et participant)
  - Référent calme (et participant)
  - Référent matériel (et participant)
  - Référent consigne (et participant)



Référent parole



Référent temps



Référent calme



Référent idées



Référent consigne



Référent matériel



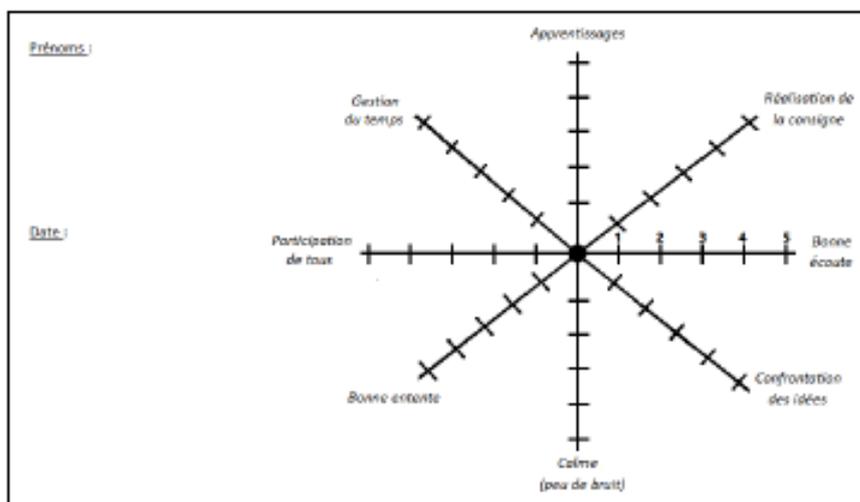
Participant

## Exemples de supports d'autoévaluation du travail en groupe

### Déroulé :

1. Chaque groupe reçoit une toile vierge
2. Chaque groupe se positionne sur chacune des 8 branches : 1 (grosse insatisfaction) – 5 (grande satisfaction)
3. Un membre du groupe relie les branches
4. Les toiles peuvent être comparées l'une à l'autre et/ou l'une après l'autre (pour améliorer les éventuels dysfonctionnements)

### LA TOILE D'ARAIGNÉE



Le travail en groupe a été utile si :

- j'ai pu donner mes idées
- j'ai découvert de nouvelles idées
- j'ai su écouter les autres
- mes idées ont évolué
- j'ai l'impression d'avoir appris quelque chose
- ...

### LE CARRÉ

Utile

51	52	53	54	55
41	42	43	44	45
31	32	33	34	35
21	22	23	24	25
11	12	13	14	15

Agréable

Le travail en groupe a été agréable si :

- j'ai pris du plaisir
- je me sens plus motivé
- il n'y a pas eu trop de bruit
- il n'y a pas eu de disputes avec d'autres
- j'ai pu donner mon avis
- ...

### Déroulé :

1. Chaque élève choisit une valeur dans sa tête : 41 s'il a trouvé le travail efficace mais désagréable, 54, s'il l'a trouvé utile et agréable, 15 s'il l'a pensé agréable mais inutile, ...
2. Chacun note sur le carré du groupe sa valeur sous forme de croix
3. Le nuage de croix permet d'avoir l'avis global de la classe, pour faire réagir

### Exemples d'informations affichées pendant le travail en groupe des élèves

- 1- Poser des questions si la consigne n'est pas claire
- 2- Réfléchir d'abord individuellement pour avoir des idées à partager
- 3- Choisir un rôle pour aider le bon fonctionnement du travail en groupe
- 4- La priorité n'est pas de participer mais d'apprendre : répondre au problème à partir de ce que l'on sait déjà, poser des questions, ne pas chercher à être d'accord avec les autres, vérifier ses idées et ses solutions, ...

### L'EXPLICITATION

- Connac, S., Fontdecaba, S. (2013) Mieux apprendre avec la coopération (dossier). *Cahiers Pédagogiques*, 505.
- Connac, S. (2017). *La coopération entre élèves*. Futuroscope : Canopé.
- Connac, S. (2017). *Enseigner sans exclure – La pédagogie du colibri*. Paris : ESF Editeur.
- Reverdy, C. (2016). *La coopération entre élèves : des recherches aux pratiques - dossier de veille de l'IFÉ n°114*. Lyon : ENS Lyon.
- Veltcheff, C., Vincent, J.F. (2016). *Mémento pour la coopération entre élèves au collège et au lycée*. Poitiers : Editions Canopé.



Mémento "coopération"  
collèges et lycées

### BIBLIOGRAPHIE